



Sœur Claire, sœur Marie-Reine et sœur Catherine se veulent résolument optimistes quant à l'avenir de la mission de Saint-Augustin. ©CHRISTIAN HOFMANN

Cent dix ans et toujours le même allant

ÉDITION Pour leurs 110 ans d'existence, les Sœurs de Saint-Augustin publient un livre retraçant leur histoire, d'Agaune en Afrique.

NICOLAS MAURY

Le sourire facile et le rire communicatif, elles n'hésitent pas à s'interrompre puis à se redonner la parole. Voire à finir les anecdotes commencées par l'autre. La cheffe, c'est Marie-Reine Amouzou. Son titre en impose: supérieure de la Congrégation des Sœurs de Saint-Augustin de Saint-Maurice d'Agaune. A ses côtés, Catherine Jerusalem chapeaute la région «Suisse». Quant à sœur Claire, elle préside le conseil d'administration des deux sociétés: l'Œuvre Saint-Augustin SA et Saint-Augustin SA (voir encadré).

Trois femmes au caractère aussi bien trempé que leur foi. Trois femmes clés d'une congrégation qui fête ses 110 ans et qui vient de publier un livre les retraçant. «On aurait voulu le faire pour nos 100 ans, mais nous n'avons pas eu le temps», relate sœur Claire. Au départ, nous voulions mettre quelque chose sur papier pour nos sœurs d'Afrique. Puis on s'est dit qu'il fallait raconter cette chronique agréablement. Nous avons alors approché l'abbé Michel Salamolard. Sœur Catherine ajoute: «Bien sûr, on l'a envoyé tâter le terrain là-bas avant qu'il écrive quoi que ce soit!»

Une supérieure venue du Togo

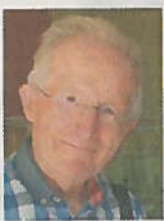
Toutes trois le reconnaissent: 110 ans, c'est jeune pour une communauté religieuse. Mais son parcours est plein de surprises. Michel Salamolard commence son livre par la dernière en date – l'une des plus significatives –, l'élection de sœur Marie-Reine: «Voir une Africaine prendre la tête d'un ordre né en Suisse était encore impensable il y a quelques années. C'est un passage de

SÉRÉNITÉ FACE À L'AVENIR

Propriété de la congrégation, l'Œuvre Saint-Augustin dispose d'une société gérant l'immobilier – elle construit actuellement un CMS et des appartements protégés en Agaune – et d'une autre active dans l'édition nommée Saint-Augustin SA porteur de sens. Outre ses librairies, celle-ci édite notamment «L'Essentiel», nouveau nom des bulletins paroissiaux. Quand on leur demande si leur plus grande crainte réside dans la diminution des vocations ou dans l'apparition du livre électronique, les trois religieuses lèvent les yeux au ciel. «Le premier aspect est dans les mains de Dieu et l'Esprit saint nous ouvre largement les portes de l'espérance. Quant au papier, il a encore de beaux jours devant lui», assure sœur Claire.

Préfacé par Mgr Nicodème Barrigah-Bénissan, le livre de Michel Salamolard intitulé «Donner une voix à Dieu» se termine d'ailleurs par une prise de position des sœurs elles-mêmes, évoquant leur foi en l'avenir.

A noter que l'auteur et plusieurs membres de la congrégation dédicaceront cet ouvrage ce samedi à la Librairie Saint-Augustin à Saint-Maurice, de 10 à 12 heures. **MM**



«Voir une Africaine prendre la tête d'un ordre né en Suisse était impensable il y a peu.»

MICHEL SALAMOLARD AUTEUR DE «DONNER UNE VOIX À DIEU»

témoin important.» La Togolaise commente: «Cette nomination fut un bouleversement dans ma vie. Si j'ai fait mes études en Suisse puis au Canada, je ne pensais pas être appelée à de telles fonctions.»

L'histoire commence au début du XXe siècle avec le chanoine agaunois Louis Cergneux. «A partir de Léon XIII, les papes ont mis l'accent sur la presse», note Catherine Jerusalem. Notre fondateur est parti du principe que c'était un moyen de diffuser la

bonne parole.» Le chanoine, avec Charles Haegler, est d'ailleurs aussi à l'origine des débuts du «Nouvelliste» en 1903. Sous sa houlette, la congrégation se constitue officiellement en 1906. Avec un autre personnage important à sa tête: Marie-Thérèse Sidler.

Des pionnières... économiques!

Parfois sur fond de tensions, les sœurs se lancent dans l'imprim

merie et l'édition, avec notamment la publication des bulletins paroissiaux. «Ce qui est marquant, c'est qu'à une époque où les femmes n'avaient pas encore le droit de vote en Suisse, elles ont assumé des responsabilités organisationnelles et économiques, en développant un véritable esprit d'entreprise», relève l'abbé Salamolard. Tout en jouant le jeu de l'obéissance, elles ont su faire reconnaître leur liberté et leur identité, faisant au besoin appel à Rome.»

En 1960, suivant un élan missionnaire qui enflamme toute l'Europe, se négocie un tournant capital. Les Sœurs de Saint-Augustin s'implantent au Togo, pour y accomplir la même tâche qu'en Suisse. «Nous y fabriquons d'ailleurs des livres et un missel mensuel», relate Marie-Reine Amouzou.

L'Afrique forme la relève

Actuellement, la communauté compte 36 sœurs au Togo et au Burkina Faso, et 16 à Saint-Maurice. «Les vocations sont vivaces en Afrique», constate l'abbé Salamolard. Il se pourrait bien que le prochain chapitre se déroule sur ce continent.» La supérieure générale tempère: «Nous autres Africaines savons que nous avons une responsabilité morale. Un peu comme les enfants s'occupant des parents quand ceux-ci deviennent vieux.» Et de soupirer: «Par contre, vous n'imaginez pas les papiers à remplir pour obtenir les autorisations de séjour!»

Pour Michel Salamolard, l'avenir de l'œuvre n'est pas en péril. «Les sœurs ont su donner des responsabilités à des laïques, qui savent garder l'esprit originel. La directrice des éditions en est une! Quoi qu'il advienne, l'héritage est en de bonnes mains.» **MM**

PARC ÉOLIEN DE MORGINS

Romande Energie renonce



Sept éoliennes étaient prévues sur les hauts de Morgins. ROMANDE ÉNERGIE

Il n'y aura pas de séance d'information publique le lundi 14 mars à Troistorrens au sujet du parc éolien de Morgins. Avant-hier, par une voix d'écart, les bourgeois ont mis leur veto au projet en refusant d'octroyer un droit de superficie à Romande Energie (voir «Le Nouvelliste» d'hier).

Une décision que la société, qui planche sur ce concept depuis plus de quatre ans, déplore: «Nous prenons acte avec regret et déception de ce vote», note Manon Chevallier. La chargée de communication confirme que ce dossier – estimé à 25 millions de francs et dont les études préparatoires ont déjà coûté un million – est stoppé. «Nous n'imposons pas un projet pour lequel on nous a refusé un droit de superficie. Sans la mise à disposition des terrains, nous ne poursuivrons pas.»

13 millions de kWh perdus

Ce scrutin met un coup de frein aux ambitions du groupe qui, dans l'esprit de la politique énergétique de la Confédération, veut produire d'ici à 2025 800 millions de kWh par an en utilisant la force du vent. Avec 12,9 millions de kWh, les sept éoliennes de Morgins ne représentaient «que» 1,6% de cet ob-

jectif, «mais la pièce manque le puzzle», souligne Manon Chevallier. Car nos développements de projets sont complétés et forment un tout.»

Côté bourgeoisie, on considère que la société d'électricité – teuse du projet – est seule même de se prononcer suite à donner. Mais ce n'est pas tout des lèvres inspire un commentaire un brin fataliste Fabrice Donnet-Monay. «Le score avait été de 111 oui et non, les choses n'auraient pas été plus simples pour la suite.» Le président chorgu time que sa commune est présente à côté d'une belle possibilité: «Sans investir, nous aurions profité de cette manne de 200 francs par an. Surtout, d'un point de vue philosophique, c'était l'occasion d'offrir autre chose à nos habitants que de l'atome.»

Pour le chef de l'exécutif, les arguments factuels n'ont pas suffi pour contrebalancer l'aspect émotionnel, «notamment à cause de l'impact visuel. En Suisse, nous avons cette culture de dire: nous ne pouvons pas offrir ça. Ça gêne, car nous avons une responsabilité par rapport à la planète. Ce parc était une façon de montrer que nous étions prêts à faire un effort.» **MM**

EN BREF

LES ÉVOUETTES

Costumes du Croûtion partis en fumée

La grange qui fut la proie des flammes dans la nuit de vendredi à samedi aux Evouettes servait de lieu de stockage pour le Théâtre du Croûtion. «Nous y entreposons des chaises et des tables, mais aussi tous nos anciens costumes», note le directeur Olivier Duperrex. «Nous étions assurés correctement. C'est surtout triste humainement dans le

sens où dix-huit ans de costumes liés à des souvenirs sont partis en fumée. Mais cela ne met pas en danger notre prochain spectacle.» Pour mémoire, au-delà de la bâtisse, l'incendie a aussi endommagé plusieurs véhicules d'occasion à proximité. La police poursuit son enquête pour déterminer les causes du sinistre. **MM**

AGENDA

DÈS LE 9 MARS

Atelier mémoire

MONTHÉY Du 9 mars au 20 avril de 14 h 30 à 16 h 30, cours de Pro Senectute Valais sur le fonctionnement de la mémoire. Inscription obligatoire au 027 322 07 41.

DÈS LE 9 MARS

Zoom sur les échecs

MONTHÉY Samedi de 9 h à 17 h 30, le Club d'échecs de Monthéy organise au M Central la 2e journée valaisanne du blitz. Animations dès aujourd'hui. Infos: www.chessmonthey.ch

MERCREDI 9 MARS

AVIVO en assemblée

SAINT-MAURICE Aujourd'hui au Roxy, assemblée générale de l'AVIVO. En deuxième partie, présence de Germaine Cousin Zermatten et petit loto.

MERCREDI 9 MARS

Après un suicide

SAINT-MAURICE Groupe de soutien Pars pas destiné aux personnes ayant vécu le suicide d'un proche ce soir à 19 h à Saint-Maurice. Infos et inscriptions au 027 322 21 81.